

signal. S. H. n'éprouvera ni résistance, ni longueurs ; car nos troupes paroissent impatientes de signaler leur valeur & leur zele. Tous les préparatifs sont achevés ; on compte dans nos arsenaux plus de 30 vaisseaux de ligne prêts à mettre à la voile, & on en attend d'autres qui doivent se rendre ici de toutes parts. Il y a des troupes ottomanes à Ruffjuck en Valachie sous le commandement d'un Pacha, & l'on y attend deux autres Pachas avec un nombre égal de troupes. Ils doivent se rendre avec lui à Giurgya où l'on a déjà construit pour cette petite armée, qui sera de 10 à 11 mille hommes, deux cents tentes, nommées dans leur langage *Bordeje*, & dont chacune peut recevoir environ 50 hommes. Le Grand - Sultan vient d'ordonner au Hospodar & aux Boyars de Valachie d'envoyer leurs femmes & enfans, le premier à Constantinople, & les autres à Andrinople, & de ne pas quitter leur pays comme dans la dernière guerre. Les Boyars cependant ne laissent pas d'envoyer leurs effets en Transylvanie & particulièrement à Cronstadt, où l'on voit arriver journellement des transports d'argent, d'habits, de pierreries & de papiers, venant de la Valachie.

Le peuple s'étoit vivement effraïé des indices de peste qui s'étoient, comme nous l'avons dit, manifestés dans le couvent des Capucins au fauxbourg de Galata. Cette crainte, à la vérité, se dissipa bientôt, mais un nouveau sujet de terreur inquiète &